



Le Jardin oublié

Description

Un marché s'étendait là, où les jours s'écoulaient sous l'odeur des pommes mûres et le bruissement des draps étendus au vent. Les pavés, chauffés par le soleil pâle d'automne, renvoyaient aux passants la fraîcheur d'un matin clair. Dans ce mélange de voix et de couleurs, travaillait un jardinier. Chaque matin, il dénouait les rameaux d'oranger qui grimpaient contre le vieux mur pour que leurs feuilles captent la lumière.

Ce jardinier n'était pas seulement gardien des plantes : il portait en lui un été ancien, une amitié perdue depuis longtemps. Son compagnon d'enfance était parti sans un mot après une querelle sourde, laissant derrière lui un silence épais comme le brouillard du matin.

Un matin où la rosée perçait à peine sur les pétales fanés, tandis qu'il balayait les allées du marché avec son balai de bruyère, son pied heurta quelque chose sous une pile de tissus froissés. En se penchant, il découvrit une vieille photo jaunie : deux enfants riant sous un arbre immense, figés dans le papier. Il reconnut immédiatement ce visage familier — celui de son ami perdu.

Le cœur serré par l'émotion ancienne et le regret, il glissa la photo dans sa poche sans un mot, reprenant son travail avec plus de douceur qu'à l'accoutumée.

Au bout de trois jours et trois nuits d'hésitation mêlée à des rêves où revivaient les souvenirs du passé, il se décida à chercher cet ami qu'il croyait disparu à jamais. Il questionna au marché d'une voix basse et tremblante : « Avez-vous vu passer Eliott ? »

Une marchande aux mains rouges de froid lui répondit : « Oui, hier encore il achetait des graines rares. Il habite près du vieux moulin à l'orée du village. »

Quand enfin ils se retrouvèrent devant la porte couverte de lierre de la maison aux volets bleus délavés par le temps, le silence pesa entre eux. La photo passa lentement d'une main à l'autre. Aucun ne parlait ; seuls leurs regards cherchaient à lire dans cette image partagée les mots oubliés.

Le jardinier prit alors une profonde inspiration et dit : « Je suis désolé pour tout ce qui s'est dit sans être dit... Le temps a planté ses ronces entre nous. Mais voici ce que j'ai trouvé — notre jeunesse au creux d'une feuille fragile. » Eliott baissa les yeux vers la photo ; puis un sourire tremblant fendit enfin ses lèvres.

« Pardonne-moi aussi », murmura-t-il en tendant la main vers les pousses vertes qui poussaient près du seuil. Ensemble, ils décidèrent d'offrir à leur amitié renaissante un écrin vivant : un jardin conçu autour des fleurs qu'ils avaient choisies enfant.

Chaque fleur fut replantée avec soin, chaque graine déposée comme une promesse silencieuse ; roses blanches pour l'innocence retrouvée, lavande pour apaiser les blessures, tournesols pour tourner ensemble vers la lumière.

Les heures passaient dans cette harmonie retrouvée quand ils façonnèrent aussi leur nouvelle coutume — chaque année désormais, ils se réuniraient là pour semer ensemble quelques graines supplémentaires en mémoire des jours perdus et gagnés.

Depuis lors, chaque visite au marché portait avec elle cette trace : le jardinier offrait toujours une fleur cueillie aux passants curieux qui souhaitaient entendre parler du pardon tissé entre deux âmes grâce à une vieille photo au coin d'un jour levé.

Contesdefees.com



date créée

26/06/2026

Auteur

rol_beaussant